

ID: 1044

Catégorie: FLM

Nombre de mots : 749

La mauvaise influence des médias sociaux

Le déodorant est à l'adolescent ce que la musique est à l'homme ; indispensable. Depuis le début des plus anciennes civilisations, la musique a été présente pour égayer les esprits et envoûter les cœurs. Elle a évolué différemment dans chaque partie du monde, nous laissant aujourd'hui écouter toutes sortes de merveilles. Des médias sociaux comme Facebook, Instagram, Spotify et Tiktok ont grandement aidé à leur diffusion en les faisant voyager partout à travers le globe. Mais la mondialisation de la musique grâce à ceux-ci a-t-elle vraiment été une bonne chose? Dans ce texte je vous expliquerai pourquoi les médias sociaux ont eu une mauvaise influence sur la musique, la mondialisation de celle-ci n'étant pas aussi bien que cela ne peut paraître.

En premier lieu, la perte de notre musique traditionnelle est un point non négligeable. Comme nous le savons tous, ce sont les États-Unis qui ont le contrôle, le monopole même, sur le domaine des arts. Que ce soit en peinture, en danse ou, comme dans notre cas actuel, en musique ; tout le monde souhaite faire comme les Américains. Ceci amène malheureusement des répercussions non voulues comme la disparition de la musique dite « de chez nous ». En effet, les jeunes, les consommateurs principaux de musique au Québec, n'écoutent plus des chansons de notre Belle Province car celles-ci ne sont pas à la mode et parce qu'ils ont peur de se faire mettre à l'écart par leurs pairs. Un sondage a révélé que 75% des francophones du Québec de 18 à 24 ans écoutaient plus de musique en anglais qu'en français. De plus, si on parle du désintérêt de notre musique traditionnelle de manière générale, nous pouvons voir que moins de 8% de la musique écoutée en ligne dans notre province est créée par des gens d'ici. Tout cela nous amènera donc à la destruction de la musique traditionnelle telle qu'on la connaît, d'ici quelques années, et ce, par ses propres créateurs.

En second lieu, la venue de nouveaux services musicaux comme Apple Music, Spotify et Amazon Music a grandement influencé le monde de la musique. Effectivement, nous pourrions imaginer que les retombées économiques se sont envolées depuis leur arrivée, puisque celle-ci nous a amené des services d'écoute en ligne jamais vu auparavant. Pourtant, leur apparition a fait chuter le profit

économique enregistré plus tôt. En effet, comparé à l'achat de disques, l'écoute en ligne n'amène pas autant de profits, les artistes ne faisant qu'en moyenne 0,66 cent par écoute. Parallèlement, des célébrités comme Taylor Swift ont déjà parlé de ce sujet : « I'm not willing to contribute my life's work to an experiment that I don't feel fairly compensates the writers, producers, artists, and creators of this music. » De plus, il y a aussi les téléchargements illégaux de chansons à prendre en compte. À cause des personnes utilisant cette méthode d'écoute illégale, les artistes concernés viendront à perdre une partie de leur faible revenu touché par l'écoute en ligne. Tout cela amène donc à une baisse importante des revenus d'un artiste. Les conséquences sur les consommateurs peuvent être vécues en ce moment même. Par exemple, le prix des billets de concerts a gravement augmenté depuis les années 90. En 1998, des billets pour les célèbres « Spice Girls » ne coûtaient que 23.50 livres, soit environ 39 dollars ou 76 dollars aujourd'hui. En 2022, des billets pour des célébrités internationales, tel que Taylor Swift, peuvent bien nous coûter un rein. En effet, de nos jours, les revenus générés par un artiste proviennent à 75% des tournées et des concerts, ce nombre n'étant que de 30% trente ans plus tôt. Pourquoi? À cause de la venue de l'écoute en ligne.

En fin de compte, nous avons pu observer que l'influence que les médias sociaux ont sur le monde de la musique est grande et néfaste. Elle enlève le goût aux Québécois d'écouter la musique traditionnelle de leur culture et réduit grandement les profits générés par un artiste à cause de l'écoute en ligne de leur musique. Personne ne sait comment sera l'avenir et ce n'est clairement pas moi qui se mettra à conjecturer sur la chose. Mais, j'ose espérer que, plus tard, la musique traditionnelle deviendra de plus en plus populaire à travers la province, que des groupes comme « La Bottine Souriante » seront chantés à tue-tête et que les artistes arriveront à se faire rémunérer correctement pour leur travail, et ce, malgré les obstacles apportés par la mondialisation de la musique à travers les médias sociaux.